



## NOTRE-DAME DE L'AN 2000



### Éditorial \*

Les vocables ne manquent pas pour tenter de décrire quelque peu ce qu'est Marie au coeur de nos vies. Et ces vocables peuvent nous aider à préciser la place de Marie au coeur du Jubilé de l'an 2000. Uniquement dans les litanies en l'honneur de la Vierge Marie, on compte 49 titres qui lui sont attribués, et des titres magnifiques: « Mère de Dieu, Mère du Christ, Mère de la divine grâce. »

L'un de ces titres a retenu mon attention: « Causa nostrae laetitia », qui veut dire: « Cause de notre joie », et que nous pourrions traduire, au sens large: « Cause de notre Jubilé ». En raison de l'Année sainte que nous vivons présentement, il fait bon nous rappeler que Marie est la cause de notre allégresse, qu'elle nous a donné son Fils Jésus, qu'il n'y aurait pas de Jubilé sans le « oui » initial de Marie au moment de l'Annonciation.

Au coeur de ce « oui », il y a deux aspects merveilleux, ineffables: Marie est à la fois mère du Christ, mais avant tout, disciple du Christ. Saint Augustin va jusqu'à dire: « Il est plus important pour Marie et il a été plus avantageux pour elle d'avoir été disciple du Christ que d'avoir été sa mère. » Il cite alors les mots de Jésus à celle qui louangeait sa mère: « Heureux plutôt ceux qui entendent la Parole de Dieu et la mettent en pratique. » (Luc 8,21).

Pour traduire cette vérité historique au coeur de nos activités jubilaires, il serait important de ne pas séparer Jésus et sa Mère. Deux suggestions peuvent être faites. La première serait de relire attentivement au cours de cette Année sainte le 8e chapitre du document conciliaire de Vatican II sur l'Église. Pour manifester à la face du monde entier que le mystère du Christ était inséparable de la mission de Marie et qu'il était important de situer la Vierge Marie dans le mystère du Christ et de l'Église, les Pères du Concile n'ont écrit qu'un unique document, la Constitution dogmatique « Lumen Gentium ».

La deuxième suggestion serait de ne pas reproduire l'image de Marie sans son Fils Jésus. De toute éternité, le Verbe du Père a voulu s'incarner au coeur de notre monde en prenant chair de la Vierge Marie. Dans le monde de la foi, Marie prend son importance par son Fils Jésus.

L'un des grands admirateurs de Marie, saint Jean Eudes, a eu l'audace d'écrire: « Ne savez-vous pas que Marie n'est rien, n'a rien et ne peut rien que de Jésus, par Jésus et en Jésus ? » Mais il s'empressait d'ajouter: « Jésus et Marie sont si étroitement liés ensemble que qui voit Jésus voit Marie, qui aime Jésus aime Marie. Celui-là n'est vraiment pas chrétien qui n'a pas de dévotion à la Mère de Jésus Christ et de tous les chrétiens. »

En Marie, il nous faut regarder et adorer son Fils, et ne regarder et adorer que Lui. Car c'est ainsi qu'elle veut être honorée: c'est son Fils qui est tout en elle; il est son être, sa vie, sa sainteté, sa gloire, sa puissance et sa grandeur. Nous devons la reconnaître et l'honorer comme la Mère de notre Dieu et ensuite comme notre Mère.

Que tout au long de cette année 2000 nous ayons un profond respect, une gratitude constante à Marie, Mère du Christ, et qu'elle nous aide à devenir comme elle, disciple de Jésus, en vivant selon les Béatitudes qu'il a vécues et enseignées, en étant « la cause de véritable joie » pour les personnes que nous cotoyons.

*+ François Thibodeau c.j.m.*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston